

ceptant d'emblée les idées toutes pensées, les demi-vérités toutes trouvées, la science toute raisonnée. Quelle manivelle lui monte cette eau non filtrée? La Mode. Il adopte les écrits que la mode consacre et que "tout le monde" déguste aveuglément: la littérature moderne. Ni vraie, ni fausse; ni saine, ni immorale, une certaine littérature d'outre-mer est faite pour lui. Sans discuter les principes hardis, sans prôner les thèses avancées, il accepte tout et l'enfouit dans un désordre inconcevable; il est un homme cultivé! Voulez-vous éprouver la puissance des ailes de quelqu'un, étudiez la source de sa vie intellectuelle. S'il connaît tout ce que "tout le monde" connaît, s'il fréquente tout ce que "tout le monde" fréquente, passez outre: cet homme est en équilibre entre le vrai et le faux. C'est un médiocre. Si au contraire, il atteint des milieux que le vulgaire ne soupçonne pas, s'il vit d'idées qu'il dissèque et scrute, qu'il complète et polit, s'il méprise les mots et les phrases pour retenir la substance, arrêtez-vous: cette homme pense. Ce n'est pas un médiocre. Qu'importe au penseur l'opinion de tel ou tel romancier en vogue? Ce dernier a-t-il jamais fait avancer la science d'un pouce? A-t-il jamais rendu attrayant le bien par ses imaginatives inventions? Le penseur se nourrit de la succulente amande; le médiocre trouve ses délices à se chatouiller les sens par l'écorce... Heureuse littérature! Elle alimente le sensibilité et dispense d'avoir des idées.

J'appuie encore. Le Médiocre intelligent — ce n'est pas un paradoxe — se rencontre souvent. Des succès faciles l'ont gâté, il frappe les esprits superficiels; il a des admirateurs! Influent, il l'est sur les "moitié-d'hommes." Qu'il est à plaindre, le médiocre, avec ce simulacre de gloire! Au lieu de forcer son intelligence à gravir de quelques coudées la montagne de la vérité, il s'arrête où la plaine n'est plus, où le roc surgit. Plus haut, ses admirateurs le perdraient de vue... et, adieu l'encens! Plus bas, il serait un quelconque dans la cohorte des nuls. Au milieu, il reçoit l'admiration béate de ceux qui ne savent pas penser et il leur prodigue des œuvres qu'il reconnaît au-dessous de lui. Le milieu! C'est son élément. Loin des penseurs et des grossiers, il se drape dans sa suffisance et fait un peu de bruit. C'est un grand homme! Incline-toi, passant, sans savoir qui tu salues!